

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



● Mars 2024

La situation des fruits et légumes d'hiver en début d'année 2024

Début janvier, après les fêtes de fin d'année et au retour de vacances, le marché se dynamise avec la reprise des collectivités et le réapprovisionnement des GMS, puis l'activité redevient calme. Les terres restent particulièrement humides, affectant le rendement des légumes d'hiver, notamment le chou-fleur, le poireau et la carotte, entraînant une chute de l'offre. Les prix se maintiennent à des niveaux élevés, ce qui peut décourager la consommation.

Fin janvier, les températures s'adoucissent, favorisant les rendements aux champs mais pénalisant la consommation de fruits et légumes d'hiver. Les blocages, liés à la manifestation agricole, des axes stratégiques routiers et de certaines centrales d'achats compromettent la logistique nationale. **En février**, avec la fin de ces manifestations, le marché se réactive momentanément. Les vacances scolaires pénalisent ensuite la demande auprès des grossistes, en raison de la fermeture des collectivités, qui négocient parfois des concessions tarifaires importantes. Le marché est déséquilibré pour certains légumes, dont la demande atone n'absorbe pas l'offre en hausse. Les cours chutent.

En poireau, début janvier, le marché est très actif. La pluviométrie pose des problèmes de récolte et impacte par fois la qualité. L'offre est donc insuffisante face à une demande très soutenue au retour des vacanciers. Les cours sont en forte hausse.

Mi-janvier, l'offre en hausse devient

conséquence, malgré des parcelles détrempées par la pluie et les gelées localisées. La demande est moins euphorique en recherche de prix moins élevés et pénalisée par les manifestations agricoles. Les températures deviennent ensuite plus douces, limitant la consommation. Les cours fléchissent. **En février**, le commerce est très modeste avec des ventes faibles. La douceur climatique et la prudence des acheteurs durant les vacances scolaires ralentissent les échanges. Les disponibilités se réduisent, mais suffisent largement. Des légères concessions de prix sont nécessaires. **Début mars**, avec la fin de campagne qui approche au niveau national, l'offre continue sa diminution mais suffit à répondre à une demande peu motivée mais régulière.

En endive, début janvier, les rendements peu satisfaisants, et les derniers arrachages retardés en raison des inondations entraînent une pénurie. Les producteurs livrent principalement leurs clients fidèles et les engagements auprès de la GMS. Les cours sont en forte hausse. **Mi-janvier**, la neige et le gel impactent le marché, avec des difficultés de transports, de manque de personnel et une baisse de la fréquentation des magasins. Malgré cela, l'offre limitée s'écoule. **Fin janvier**, le blocage des autoroutes complique davantage le marché, entraînant une légère baisse des cours. **Début février**, malgré une légère amélioration des rendements, la récolte implantée alors que les intempéries provoquaient des problèmes de mains d'œuvre chez certains endiviers n'a pas permis une optimisation de la mise en bacs et donc de la production. La GMS absorbe

une bonne partie des volumes disponibles. **Mi-février**, le marché devient difficile. La demande, défavorisée par les températures douces et les vacances scolaires fait face à une offre en hausse. Les grossistes demandent des concessions tarifaires importantes. Les cours chutent largement tout en restant supérieur aux années précédentes. **Début mars**, le marché redevient dynamique grâce à une diminution des volumes disponibles facilitant l'écoulement. Certains opérateurs peinent à fournir les volumes demandés face à une offre insuffisante pour la demande. Les cours repartent à la hausse.

En chou-fleur, début janvier, les disponibilités sont limitées à cause des pertes importantes aux champs, liée à la tempête de novembre et aux pluies persistantes. Les inondations ont entraîné une forte surhydratation du sol et un pourrissement des racines. La vague de froid impacte ensuite davantage les volumes commercialisés, entraînant un effondrement de l'offre en gros calibre. Les disponibilités en moyen calibre plus larges suivent tout de même la tendance des cours à la hausse. Les tarifs sont dissuasifs. Les besoins en GMS ne sont pas satisfaits, et la concurrence italienne et espagnole s'impose de plus en plus avec des tarifs attractifs. **Fin janvier**, les apports augmentent, atteignant des niveaux saisonniers courants. Les cours baissent. Ces nouveaux apports stimulent le marché, permettant des opérations en GMS. **En février**, malgré des problèmes de qualité des feuillages, les rendements élevés, grâce à des conditions météorologiques clémentes, entraînent une offre importante. Le marché se détériore avec des invendus en petits et moyens calibres. Les cours diminuent et passent sous la moyenne quinquennale. Malgré cela, les gros calibres maintiennent un écoulement fluide, soutenu par des mises en avant. **Début mars**, les disponibilités baissent en lien avec une météo plus fraîche, permettant un léger raffermissement des

cours. Les promotions en GMS et les demandes d'approvisionnement à l'export favorisent cet écoulement.

En pomme, début janvier, après les fêtes, le commerce se dynamise avec la reprise des collectivités. Les disponibilités du bassin du Sud-Est se réduisent en Gala et Golden, contribuant à la fermeté des cours. **Mi-janvier**, le marché devient plus calme. L'offre bascule progressivement vers les lots issus de chambres sous atmosphère contrôlée. La Golden, Granny et les variétés club sont très demandées et dynamisent le marché. **Début février**, les vacances scolaires limitent la demande des collectivités et les températures plus douces pour la saison n'encouragent pas la consommation. Le commerce maintient tout de même un niveau correct. **Mi-février**, les pommes en sachet suscitent une forte demande, souvent soutenue par des offres promotionnelles dans les GMS. À l'industrie, le besoin des industriels offre des opportunités pour écouler quelques lots de catégorie II à des niveaux de prix élevés. **Début mars**, le retour des températures plus fraîches, la fin des vacances scolaires et de la saison des agrumes permettent une bonne reprise d'activités. L'offre en pomme est diversifiée et de qualité. La pomme trouve donc sa place sur les étals. Les cours sont stables.

En Kiwi, en janvier, les promotions des centrales d'achats favorisent l'écoulement. Vers les grossistes, le commerce est morose avec des réassorts lents. Les cours baissent légèrement. Les gros calibres ont des difficultés et voient leur prix diminuer à l'inverse des volumes limités des petits fruits dont les conditionnements en barquette sont sollicités. Avec les manifestations agricoles en fin de mois, le commerce est perturbé avec des livraisons compliquées et des difficultés dans l'organisation des promotions. **Début février**, la circulation se rétablit et les livraisons reprennent leur rythme habituel. Les promotions des différentes enseignes sont toujours présentes et les réassorts de

GMS semblent plus réguliers. Les prix sont stables. Ensuite le démarrage des vacances scolaires pénalise les ventes. Les expéditions sont ralenties. Les promotions de la GMS ne semblent pas susciter un grand engouement. Les ventes vers les grossistes restent particulièrement lentes. **Fin février**, malgré le retour des vacanciers parisiens et de la baisse de l'offre nationale, de l'Italie et de la Grèce, le marché reste sur les mêmes tendances. **Début mars**, le commerce devient compliqué car certains produits évoluent rapidement (problèmes de conservation dans certaines chambres froides) et la pression tarifaire des acheteurs est forte. Le marché est donc lourd et difficile pour certains opérateurs. Les petits calibres italiens sont même parfois plus chers que le kiwi français. Les cours expéditions diminuent.

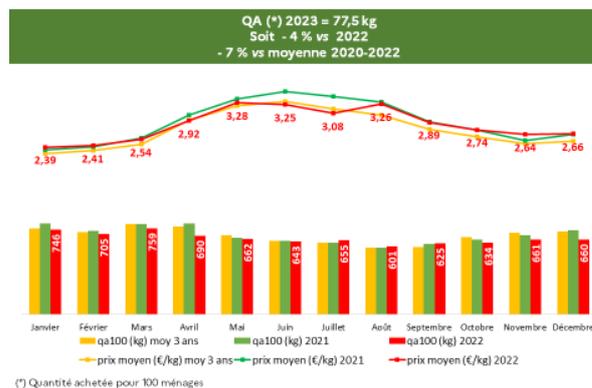
Consommation Fruits et Légumes Frais - Bilan 2023

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

Fruits Frais

Avec 77,5 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en diminution de 7 % par rapport à la moyenne 3 ans. Cette baisse est logique ; en effet en 2020 et 2021 les achats de fruits avaient été « dopés » par les périodes de confinement. Mais ce n'était pas le cas en 2022. Il est donc inquiétant de voir que les achats de 2023 marquent également le pas par rapport à 2022 (- 4 %). Cette baisse des achats s'observe tout au long de l'année, à l'exception de la période estivale durant laquelle la météo très favorable a encouragé les achats de fruits d'été.

Évolution de quantités achetées et prix moyen d'achat des fruits frais



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

En 2023, les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et la pêche-nectarine.

Achats des principaux fruits et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2022	2023	Evol. %
Banane	14,55	14,63	0,6%
Pomme	13,47	13,42	-0,4%
Orange	10,52	9,63	-8,4%
Clémentine	7,61	6,69	-12,1%
Pêche nectarine	5,55	5,66	2,0%
TOTAL FRUITS	80,73	77,50	-4,0%

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

À l'exception des pêches et nectarines, tous les achats de ces fruits sont stables ou en diminution, y compris ceux de la banane dont les achats, pour la troisième année consécutive, dépassent ceux de la pomme en 2023. Les reculs les plus marqués sont ceux des agrumes, et particulièrement les clémentines.

Légumes Frais

En 2022, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de la moyenne 3 ans. Néanmoins, 2020 et 2021 avaient été des années atypiques, caractérisées par des confinements au cours desquels les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et la fermeture des CHR favorisant la consommation à domicile. Ainsi, les achats de légumes frais en 2023 sont plus proches de ceux de 2022 mais demeurent inférieurs, ce qui indique une véritable tendance à la baisse des achats en frais.

Évolution de quantités achetées et prix moyen d'achat des légumes frais



(*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

En 2023, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, l'oignon, le concombre et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2022	2023	Evol. %
Tomate	13,0	13,0	-0,2%
Carotte	8,9	8,4	-6,0%
Courgette	5,0	5,5	9,2%
Oignon	5,1	5,2	0,7%
Concombre	4,3	4,8	10,6%
Salade	4,8	4,7	-1,2%
TOTAL LÉGUMES	80,1	77,8	-2,9%

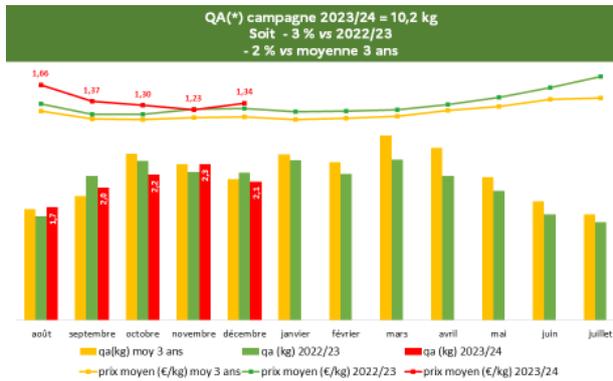
Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

Malgré la diminution globale des achats de légumes on remarquera une forte hausse des achats de courgette et de concombre.

Pommes de terre en frais - Campagne 2023/24 (cinq premiers mois)

Durant les cinq premiers mois de la campagne 2022/23, les achats de pommes de terre fraîches ont été inférieurs à la campagne précédente et à la moyenne des trois dernières campagnes. C'est le début de campagne qui a montré une nette chute des achats avec des prix importants. À partir du mois de novembre on retrouve des valeurs proches de la moyenne.

Évolution de quantités achetées et prix moyen d'achat des pommes de terre fraîches



Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, Interfel, CTIFL, CNIPT et AIB

Consommation Fruits et Légumes Transformés - Bilan 2023

Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer, UNILET, GIPT, CNIPT et ANICC

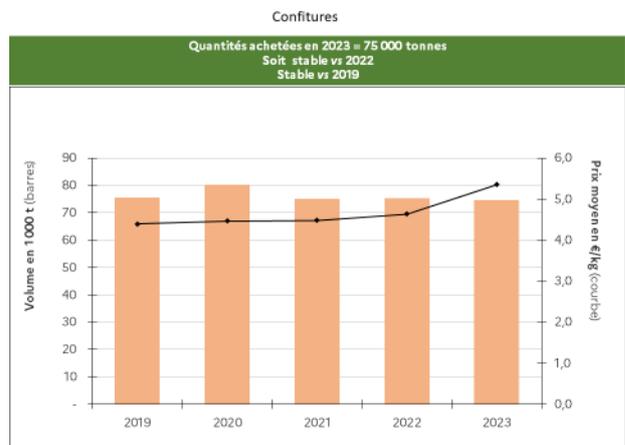
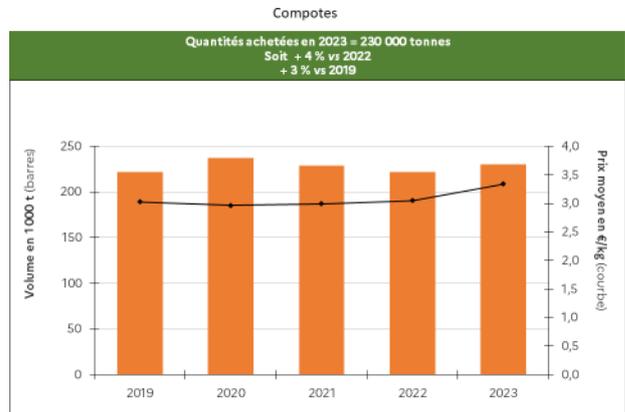
Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile en 2023 ont été de 230 000 tonnes, soit une augmentation de 4 % par rapport à 2022 et de 3 % par rapport à 2019¹. Après une augmentation en 2020, liée au confinement, les achats de compote sont donc revenus en 2022 à des volumes très proches de la période pré-covid et connaissent une légère augmentation en 2023. Les prix pourtant sont caractérisés par une forte inflation en 2023 (+ 9,5 %).

Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 75 000 t en 2023, seule l'année 2020 fait exception. En effet les achats avaient déjà nettement diminué en 2021 et retrouvent une valeur équivalente en 2022 et 2023 (75 000 tonnes) soit une valeur proche de 2019. L'inflation très importante en 2023 pour les confitures (+ 15,5 %) n'a donc pas ralenti les achats.

¹ Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne trois ans celle-ci étant trop fortement influencée par l'année

Évolution des quantités achetées et prix moyen d'achat des compotes et confitures



Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer, UNILET, GIPT, CNIPT et ANICC

Légumes transformés

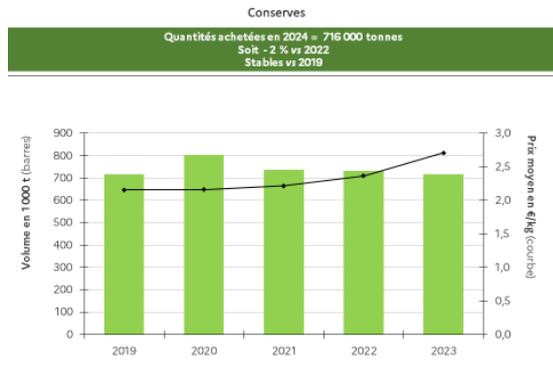
Concernant les achats de **légumes en conserve** en 2023, ils ont été très proches de ceux de 2022, 2021 et 2019 et ont donc retrouvé pour la troisième année consécutive leur niveau d'achat pré-covid. 2020 restera pour cette catégorie une année définitivement atypique. Toutefois le léger ralentissement de 2023 est peut-être imputable à une inflation importante pour cette catégorie de produits (+ 12,5 % vs 2022).

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile en 2022 se sont élevés à 184 000 tonnes, soit une diminution

2020 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

de 2 % par rapport à 2022 et de 4 % par rapport à 2019. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, le réflexe qu'on a vu durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

Évolution des quantités achetées et prix moyen d'achat des légumes en conserves et surgelés



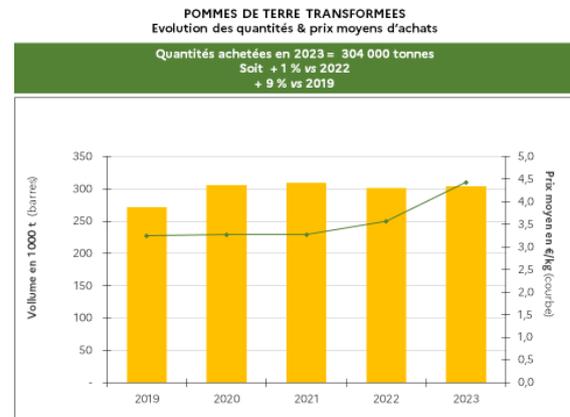
Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer, UNILET, GIPT, CNIPT et ANICC

Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) en 2023 pour la consommation à domicile ont atteint 304 000 tonnes, soit une augmentation de 1 % par rapport à 2021 mais surtout une augmentation de 9 % par rapport à 2019. Les achats de pomme de terre transformés, contrairement aux légumes transformés, n'ont pas retrouvé en 2021 leur niveau de 2019, mais ont conservé un niveau d'achats supérieur, proche de celui observé en 2020 et ce malgré une

inflation très importante (+ 24 % vs 2022) qui a dopé les ventes en valeur.

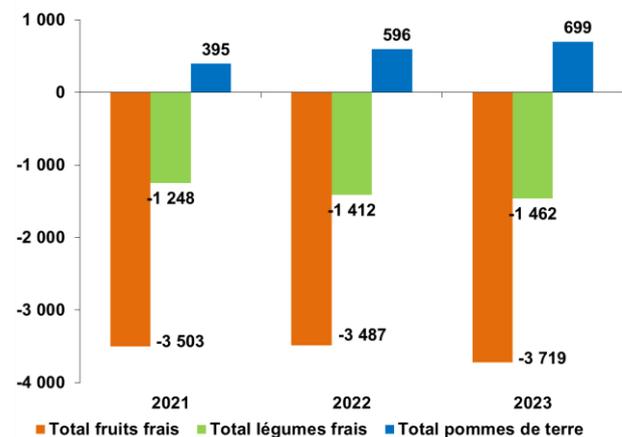
Évolution des quantités achetées et prix moyen d'achat des pommes de terre transformées



Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer, UNILET, GIPT, CNIPT et ANICC

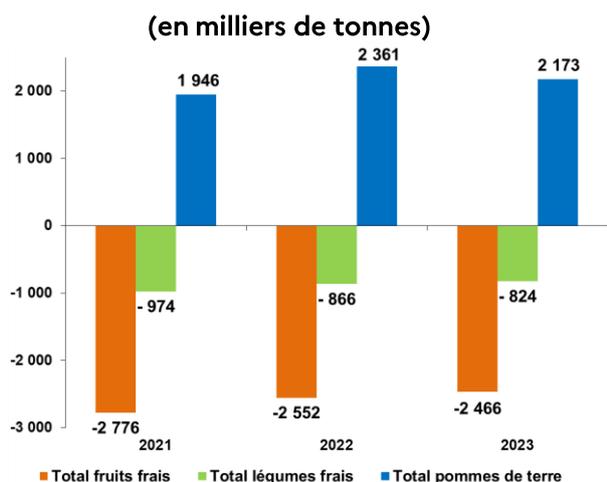
Commerce extérieur - Bilan de l'année 2023

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source: Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre

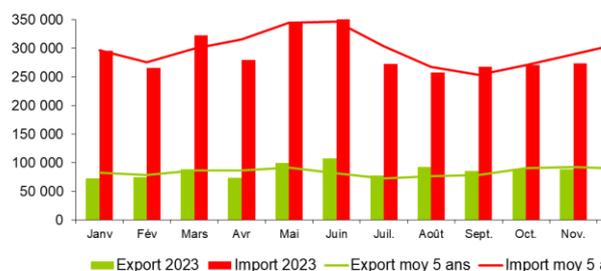


Source : Douane française

Fruits

En 2023, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 3 % vs 2022 ; - 11 % vs 2021). Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est accentué (+ 7 % vs 2022 ; + 6 % vs 2021).

Importations et exportations de fruits frais durant l'année 2023 (en tonnes)



Source : Douane française

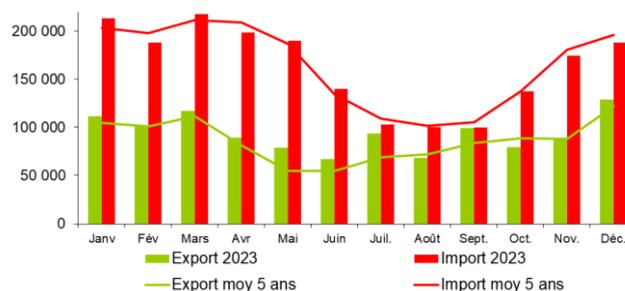
Au global de l'année 2023, les importations de fruits frais ont été en baisse (- 3 % vs 2022 ; - 2 % vs moy. 5 ans). Cette baisse est portée par celle des importations provenant des principaux pays fournisseurs de la France. On note notamment un retrait des importations d'agrumes en provenance d'Espagne et du Maroc en lien avec une diminution de l'offre, de raisins d'Italie et de bananes et autres fruits exotiques (ananas, mangues...) de Côte d'Ivoire.

Les exportations ont, quant à elles, été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 2 % vs moy. 5 ans) mais en recul par rapport à 2022 (- 2 % vs 2022). On note une hausse des exportations de fruits d'été (abricots, pêches-nectarines...) notamment vers l'Allemagne et l'Italie et des réexportations de pastèques, bananes et autres fruits exotiques en partie vers l'Allemagne et les Pays-Bas.

Légumes

En 2023, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est résorbé (- 5 % vs 2022 ; - 15 % vs 2021). Le déficit de la balance commerciale s'est, au contraire, creusé nettement (+ 4 % vs 2022 ; + 17 % vs 2021).

Importations et exportations de légumes frais durant l'année 2023 (en tonnes)



Source : Douane française

En 2023, au global de l'année, les importations de légumes frais ont été en légère baisse (- 2 % vs 2022 ; - 1 % vs moy. 5 ans). Dans le détail, on note une baisse des importations de tomates du Maroc, de carottes et d'oignons de Belgique et, de tomates et de poivrons venant d'Espagne.

Les exportations de légumes frais ont été en hausse (+ 1 % vs 2022 ; + 9 % vs moy. 5 ans). Dans le détail, on note une hausse des (ré)exportations de tomates, poivrons et

courgettes vers l'Allemagne, de poivrons et d'aubergines vers le Royaume-Uni et une augmentation des exportations de légumes à cosse et de choux vers la Belgique.

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, en 2023, les volumes exportés ont été en hausse par rapport à la moyenne 5 ans (+ 16 % vs moy. 5 ans) mais en recul par rapport à 2022 (- 2 % vs 2022) qui avait été une année remarquable. La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination des Pays-Bas, de la Belgique, en lien avec une demande importante pour la transformation en 2023.

Globalement sur l'année 2023, les importations ont été en nette augmentation (+ 36 % vs 2022 ; + 48 % vs moy. 5 ans).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais durant l'année 2023 (en tonnes)



Source : Douane française